

DUPUY

Cantates de Noël

POULENARD, COMORETTO, GRUCHET, MIRAILLE, BINDI

BOURBON



DUPUY

Bernard-Aymable 1707 - 1789

Cantates de Noël

Noël « Au milieu de la nuit »

1 Ouverture	4'16
2 Récitatif, un pasteur effrayé	1'20
3 Chœur très vif de pasteurs effrayés	0'31
4 Récitatif, un ange	2'16
5 Air, un ange et chœur	3'37
6 Air gracieux et léger	1'28
7 Récit tendre	1'40
8 Chœur	2'41
9 Gavotte, un pasteur et chœur	4'18
10 Deux airs	2'18
11 Récitatif, un ange	2'30
12 Ariette	2'28
13 Duo de pasteurs	2'11
14 Air gai	3'00

Motet CANTATE DOMINO

15 Air de soprano et chœur	3'31
16 Duo de soprano et haute-contre	3'01
17 Air de soprano	2'12
18 Grand chœur et petit chœur	4'22
19 Air de basse	2'28
20 Grand chœur et petit chœur	2'48

MAGNIFICAT

21 Air de soprano	2'34
22 Chœur	1'49
23 Duo de baryton et basse	1'49
24 Chœur	1'10
25 Récit tendre de ténor	2'20
26 Petit chœur	2'50

2

Isabelle POULENARD (soprano)
Jean-Louis COMORETTO (haute-contre)
Erik GRUCHET (ténor)
Dominique MIRAILLE (baryton)
Jean-Louis BINDI (basse)

Groupe Vocal de Toulouse
Sopranos : Muriel Begueria, Agnès Dutourné,
Geneviève Fourtet, Marie Markus, Sabine Morié
Altos : Violaine Komorowski, Pascale Letac,
Catherine Margulis, Monique Riccardi
Ténors : Philippe Benabarre, Rolf Jung,
Jean-Jacques Pouëtre, Pierre Vié
Barytons : Jean-Louis Duquesne, Dominique Miraille
Basses : André Caillaud, Patrick Calsou,
Alain Dupont, Jean-Michel Esperne
Ensemble Instrumental Baroque
Violons : Daniel Cuiller, Nirina Bougès
Alto : Christine Moran
Violoncelle : Elena Andreyef
Contrebasse : Philippe Lecorf
Hautbois : Isabelle Gratius
Serpent : Bernard Fourtet
Flûte & musette : Jean-Christophe Maillard
Orgue & clavecin : Anne-Lise Labusquières

Dir. Alix BOURBON

Bernard-Aymable Dupuy, fils de marchand, est né à Toulouse le 28 juillet 1707 dans la paroisse de Saint-Etienne où il fut baptisé. Vers 1715, il entre comme enfant de chœur dans la Maîtrise de la cathédrale qu'il quittera en 1724 et sera engagé pour « chanter la basse-taille ». En 1727, il est « gagiste » à Saint-Sernin en tant que « taille-haute » puis « haute-contre ». Il s'y distingue comme chanteur, puisqu'il ira participer à Montpellier aux cérémonies de la Tenue des États du Languedoc. De cette époque datent ses premières compositions. Congédié en 1740, il est nommé maître de chapelle à Saint-Sernin en novembre 1745 et servira le chapitre de la basilique pendant près d'un demi-siècle. Il fit preuve dans son travail d'autorité et d'indépendance et semble avoir joui à Toulouse d'une bonne réputation en tant que musicien et compositeur, suscitant de ses contemporains une estime certaine. Un grand nombre de ses compositions furent exécutées à Toulouse, mais aussi à Paris et à Marseille. Il meurt le 30 décembre 1789.

A travers les récits, les airs, les duos, les chœurs et les pièces instrumentales qui constituent chacune de ses œuvres, le style du compositeur apparaît comme caractéristique de l'esthétique du grand motet mis à l'honneur à l'époque de Michel-Richard de LaLande. A l'exemple des trois pièces enregistrées, l'œuvre religieuse de Dupuy destinée aux services de l'Abbatiale montre une grande diversité tout en gardant une unité d'ensemble. Le langage musical de Dupuy à la fois personnel et caractéristique de son époque est essentiellement basé sur des éléments traditionnels (écriture contrapuntique, suites de danses...) issus de l'héritage lullyste et du style de Corelli, juxtaposés à un certain nombre de nouveautés plus propres à l'époque dite « galante » (basse d'Alberti, figuralisme, abandon du chiffrage de la basse continue...), le tout formant un ensemble harmonieusement équilibré. Ainsi, soucieux de respecter une tradition de musique religieuse à laquelle restaient attachés les chapelles de musique à l'exemple de la Chapelle Royale, Dupuy faisait preuve cependant d'une certaine originalité : celle d'un maître de chapelle de province ouvert aux influences extérieures.

Le Noël « Au milieu de la nuit » est un véritable petit oratorio en langue française. Cette partition, où l'influence de la suite et de l'opéra-ballet est constamment présente, demeure très française par son esprit et sa conception théâtrale. Parfois hardie dans son écriture harmonique, elle présente plusieurs pages où madrigalisme et figuralisme chers à Rameau voi-

3

sinent avec une virtuosité et une vivacité tout italianisante, dans les airs, les récits et les chœurs. L'accompagnement, et les pièces purement instrumentales obéissant à la forme suite traditionnelle, revêtent souvent un caractère symphonique. Outre les cordes et les vents habituels, elles s'enrichissent d'une basse obligée et d'une musette de cour, conférant à l'ensemble un caractère descriptif et une couleur sonore qui viennent renforcer l'intensité expressive de l'œuvre.

Le motet « Cantate Domino » (Psaume 97) s'inscrit dans la tradition du grand motet versaillais. Le découpage du texte religieux, en plusieurs versets, présente une alternance d'airs, de duos et de grands chœurs à 5 voix incluant un petit chœur soliste à 3 voix, comme le voulait souvent l'usage. Pour étoffer la palette sonore, Dupuy ajoute à la basse continue un accompagnement de violons et de basse obligée. Il fait preuve ici d'une réelle maîtrise de tous les procédés d'écriture caractéristiques de l'époque, allant de la simple homophonie au contre-point le plus recherché, auxquels il combine des éléments italiens et typiquement français dans un souci d'équilibre harmonieux.

De dimension relativement modeste, le Magnificat en sol majeur est l'occasion pour le compositeur de mettre en valeur le petit et le grand chœur, ainsi que la voix de soprano solo à qui il confie un grand nombre de vocalises, souvent prétexte à virtuosité, tout en restant dans les limites autorisées pour une pièce d'inspiration religieuse.

Geneviève Verdier

Bernard Aymable Dupuy, the son of a merchant, was born in Toulouse on 28 July 1707 in the parish of St-Etienne, where he was christened. In about 1715, he became a choir-boy in the cathedral choir, where he remained until 1724, when he was appointed 'pour chanter la basse-taille'. In 1727, he was taken on at St-Sernin as 'taille-haute', then as 'haute-contre'. He distinguished himself as a singer and took part in the sumptuous ceremonies that were associated with the sessions of the Languedoc parliaments in Montpellier. His earliest compositions date from that period. Dismissed in 1740, he was appointed 'maître de chapelle' at St-Sernin in November 1745 and served the chapter of the basilica for almost half a century. He showed authority and independence in his work and seems to have enjoyed a fine reputation in Toulouse as a musician and composer, and was undoubtedly held in high esteem by his contemporaries. Many of his compositions were performed not only in Toulouse but also in Paris and Marseille. He died on 30 December 1789.

Through the solos, arias, duets, choruses and instrumental pieces that make up each of his works, the composer's style seems to be characteristic of the 'grand motet' aesthetic that was in favour at the time of Delalande. As may be seen from the three pieces recorded here. Dupuy's religious works, intended for services at the abbey-church of St-Sernin, show great diversity whilst retaining overall unity. Dupuy's musical language is both personal and typical of his time. It is based essentially on traditional elements (contrapuntal writing, dance suites...) inherited from Lully and Corellian in style; these are to be found alongside a number of new elements, more characteristic of the so-called 'galant' period (Alberti bass, figuralism, giving up the continuo figuring...) and this forming a harmoniously balanced whole. Dupuy was thus concerned with respecting the tradition of religious music that was maintained in the musical chapels, following the example of the Chapelle Royale, but he nevertheless showed a certain originality: that of a provincial 'maître de chapelle' who was open to outside influences.

The Noël 'Au milieu de la nuit', in French, is like a mini-oratorio. The influence of the suite and the opera-ballet is constantly present in this score, but it is nevertheless very French in spirit and in its theatrical conception. Sometimes bold in its harmonic writing, it contains several pages in which the madrigalism and figuralism that were dear to Rameau are to be found alongside a virtuosity and vivacity that are quite Italianate, in the arias, solos and choruses. The

accompaniment and the purely instrumental pieces follow the traditional suite form and are often symphonic in character. Apart from the usual strings and wind instruments, they are enriched with an obligato bass and a court musette, giving the whole work a descriptive character and a tone-colour which reinforce the expressiveness and intensity of the work.

The motet 'Cantate Dominum' (Psalm 97) belongs to the great tradition of the 'grands motets' of the Versailles school. The religious text is broken down into several verses, with an alternation of arias, duets and large choruses for 5 voices including a small solo chorus for 3 voices, as was often customary at the time. To enrich the palette of sound, Dupuy added an accompaniment of violins and obligato bass to the basso continuo. He shows true mastery of all the compositional processes that were characteristic of the time, from simple homophony to the most elaborate counterpoint, with which he combines Italian and typically French elements in a concern for harmonious balance.

The relatively short Magnificat in F major gives the composer an opportunity to highlight the small and large choruses and also the solo soprano voice, to which he entrusts many vocalises which often serve as a pretext for virtuosity whilst nevertheless remaining within the authorized limits for a piece of religious inspiration.

Geneviève Verdier
Translation: Mary Pardoe

Au milieu de la nuit,
Qui peut en dissiper les ombres ?
Quel éclat soudain a détruit
Jusqu'à ses voiles les plus sombres ?
Quels tourbillons de feux paraissent dans les airs !
Ciel ! O ciel ! Voulez-vous embraser l'univers ?

Bannissez les alarmes,
Rassurez-vous, pasteurs !
Que la joie enchante vos cœurs,
Qu'elle y règne avec tous ses charmes !
A la crainte, à l'effroi, loin de prêter des traits,
Tout inspire en ces lieux un espoir salutaire :
Non, pasteurs, le ciel n'a jamais donné de si riants attraits
Aux feux qu'allume sa colère.

Par le plus grand de leurs bienfaits,
Les Cieux, en ce moment, accordent à la terre
L'Enfant qu'ils destinaient à lui rendre la paix.
Dans leurs gouffres brûlants, rentreront désormais
Les troubles, les terreurs, tristes fruits de la guerre.

Rien ne manque, à Mortels, à la félicité
Dont le céleste amour comble votre espérance :
Cet enfant merveilleux unit par sa naissance
L'Être éternel à l'humanité,
Par cette ineffable alliance,
L'homme recouvre enfin sa première innocence
Et les droits précieux de l'immortalité.

Tremble pour tes autels,
Tremble pour ta puissance,
Monstre qui renversa le bonheur des mortels.
Cesse de vanter ta victoire,
En ce grand jour, le fruit t'en est ravi,
Et tes triomphes n'ont servi
Qu'à répandre sur l'homme une nouvelle gloire.

Bénédictions mille et mille fois
Nos paisibles retraites,
On entend les célestes voix
S'unir à nos musettes.
Palais superbes !
Avez-vous un sort si brillant et si doux ?
Enviez-nous la faveur des cieux
Peut-elle mieux paraître ?

In the midst of the night,
Who can dispel the shadows?
What sudden brightness has destroyed
Even its darkest veils?

What whirling fires appear in the skies?
Heaven! O Heaven! Will you set the universe ablaze?

Banish your alarms!
Shepherds, put your minds at rest!
Let joy with all its charms
Erupture and capture your hearts!
Far from fear and terror, everything in this place
Inspire a salutary hope.
No, Shepherd, Heaven ne'er gives such pleasing charms
To the flames it kindles by its wrath.

With the greatest of blessings,
The Heavens at this moment give to the world
The Child destined to bring peace on earth.
Tumult and terror, those sad fruits of war,
Shall henceforth return unto their burning abysses.

Your felicity, O mortals, is complete,
With which heavenly love fulfils your hopes:
By his birth, this wondrous child unites
The eternal Being with mankind.
By this ineffable covenant
Man at last regains his first innocence
And his precious rights to immortality.

Fear for your altars,
Fear for your power,
O Monster who upset mortal happiness!
Boast no more of your victory:
On this great day is the fruit taken away from you,
And your triumphs have served only
To shed new glory on man.

Let us bless a thousand, thousand times
Our peaceful retreats;
We hear the celestial voices
Joining with our musettes.
O magnificent palaces,
Have you a fate so sweet and so brilliant?
What greater favour
Could the heavens grant us?

L'Enfant, objet de tant de vœux,
 Nait en ce lieu champêtre.
 Palais superbes !
 Avez-vous un sort si brillant et si doux ?
 Que la joie anime nos chants,
 De fleurs orons nos têtes,
 Des saints transports voici le temps,
 Multiplions nos fêtes !
 Palais superbes !
 Avez-vous un sort si brillant et si doux ?
 Mortels ! L'Enfant qui vient de naître
 Et que nous adorons aujourd'hui sous vos traits,
 Ne descend des Cieux
 Que pour être la rançon de tous vos forfaits.
 Et dans la vive ardeur, qui pour vous le dévore,
 Le nom de Créateur flatterait peu son cœur
 Au prix de tout son sang, s'il n'achetait encore
 Le tendre titre de Sauveur.

Régnez, grand Dieu, régnez,
 Que tout sente vos flammes !
 Par leurs attraits touchez nos âmes,
 Des erreurs préservez nos sens,
 Enflammez et fixez
 Nos cœurs inconstants !
 A l'aimer tout nous engage,
 Il est l'auteur de tous les biens,
 Seul de tout notre cœur, il mérite l'hommage
 Brisons et détestons tous les autres liens.
 Seigneur ! Heureux les cœurs qui vivent dans nos chaînes !
 Tout favorise et charme leurs desirs.
 Non, pour eux il n'est point de peines,
 Elles se changent en plaisir.

Célébrons ce jour,
 Que chante et qu'admire la céleste cour.
 Il détruit les projets du ténébreux empire,
 Et de l'aimable paix éclaire le retour.
 Que tout ne respire
 Que reconnaissance et qu'amour !

*The Child so wished-for
 Is born in this rustic place.
 O magnificent palaces,
 Have you a fate so sweet and so brilliant ?
 May our songs be filled with joy,
 Let us adorn our heads with flowers:
 The time has come for holy transports;
 We must celebrate!
 O magnificent palaces,
 Have you a fate so sweet and so brilliant ?*

*Mortals! The Child that is born,
 And whom we adore this day beneath your features,
 Descends from Heaven
 But to redeem your sins;
 And in the great love he bears you,
 The name of Creator would little gratify his heart
 At the cost of so much blood, if it did not also obtain
 The tender name of Saviour.*

*Rule, great God, rule
 And may everything feel your flames!
 May our souls be touched by their charms
 And our senses preserved from sin;
 May our inconstant hearts
 Grow ardent and strong!*

*All things bind us to love him.
 From him come all good things.
 Let us praise him with all our hearts.
 Let us break and loathe all other bonds.
 Lord! Happy are the hearts that live in our chains!
 All things favour and charm their desires.
 No, for them there is no sorrow,
 For sorrows change into pleasure.*

*Let us celebrate this day,
 Admired and sung by the celestial court.
 He destroys the plans of the dark Empire,
 And brings th return of amiable peace.
 Let all things express
 But gratitude and love!*

**Cantate Domino Canticum novum,
 Quia mirabilia fecit**

Chantez au seigneur un cantique nouveau,
 Car il a fait des merveilles.

*Sing unto the Lord a new song,
 For He hath done marvellous things.*

**Salvavite sibi dextera ejus
 Et brachium sanctum ejus.
 Motum fecit Dominus, salutare suum
 In conspectu gentium revelavit justitiam suam.**

Le salut vient de sa droite,
 De son bras de sainteté.
 Le Seigneur a fait connaître son salut
 Aux yeux des païens, a révélé sa justice.

*His right hand and his holy arm
 Hath gotten him the victory,
 The Lord hath made known his salvation,
 His righteousness hath he openly shewed in
 the sight of the heathen*

**Recordatus est miseroecodia sua
 Et veritatis sua Domui Israël.
 Viderunt omnes termini terra
 Salutare Dei nostri.**

Il s'est rappelé son amour
 Et sa fidélité pour la Maison d'Israël.
 Tous les lointains de la terre ont vu
 Le salut de notre Dieu

*He hath remembered his mercy
 And his truth toward the house of Israel.
 All the ends of the earth have seen
 The salvation of our God*

**Viderunt omnes termini terra
 Salutare Dei nostri.
 Jubilate Deo omnis terra
 Cantate et exsultate et psallite !**

Tous les lointains de la terre ont vu
 Le salut de notre Dieu.
 Acclamez, le Seigneur, toute la terre,
 Chantez, faites éclater votre joie !

*All the ends of the earth have seen
 The salvation of our God.
 Make joyful noise unto the Lord, all the earth,
 Make a loud noise, and rejoice and sing praise!*

**Psallite Domino in cithara et voce psalmi
In Tubis ductilibus et voce Tuba cornea !**

Louez le Seigneur sur la harpe et chantez des
psaumes
Au son de la trompette et du cor !

*Sing unto the Lord with the harp,
And sing psalms, with trumpets and
sound of cornet!*

**Et misericordia ejus a progenie in progenies
Timentibus eum.
Fecit potentiam in brachio suo ;
Dispersit superbos mente cordis sui.**

Et sa miséricorde s’étend d’âge en âge
Sur ceux qui le craignent.
Il a déployé la force de son bras ;
Il a dispersé ceux qui avaient dans le
cœur des pensées orgueilleuses.

*And his mercy is on those who fear him
From generation to generation.
He has shown strength with his arm;
He has scattered the proud in the imagin-
ation of their hearts.*

**Flumina plaudent, plaudent manu
Simul montes exultabunt a conspec-
tu Domini !
Quoniam venit judicare terram.
Judicabit orbem terrarum et popu-
los in ae quitate.**

Que tous les fleuves battent des mains
Et que les montagnes crient de joie à la
face du Seigneur !
Car il vient juger la terre.
Il jugera le monde en justice et les peuples
en droiture.

*Let the rivers clap their hands ;
Let the hills be joyful together before the
Lord!
For the cometh to judge the earth.
With righteousness shall he judge the
world and the people with equity*

**Deposuit potentes de sede
Et exultavit humiles.
Esurientes implevit bonis,
Et divites dimisit inanes.**

Il a renversé les puissants de leurs trônes,
Et il a élevé les humbles.
Il a rassasié de biens les affamés,
Et il a renvoyé les riches les mains vides.

*He has put down the mighty from their thrones
And exalted those of low degree;
He has filled the hungry with good things
And the rich he has sent empty away.*

**Magnificat anima mea Dominum
Et exultavit spiritus meus, in Deo
salutari meo
Quia respexit humilitatem ancilla sua.
Ecce enim ex hoc beatam me dicent,
Omnes generationes.**

Mon âme exalte le Seigneur
Et mon esprit se réjouit en Dieu, mon
Sauveur ;
Parce qu’il a jeté les yeux sur la bassesse
de sa servante.
Car désormais me diront bienheureuse
Toutes les générations.

*My soul magnifies the Lord,
And my spirit rejoices in God my Saviour,
For he has regarded the low estate of his
handmaiden.
For behold, henceforth
All generations will call me blessed.*

**Suscepit Israël, puerum suum,
Recordatus misericordiae suae,
Sicut locutus est ad patres nostros,
Abraham et semini ejus in saecula.**

Il a secouru Israël, son serviteur,
Et il s’est souvenu de sa miséricorde,
Comme il l’avait dit à nos pères,
Envers Abraham et sa postérité pour toujours.

*He has helped his servant Israel,
In remembrance of his mercy,
As he spoke to our fathers,
To Abraham and to his posterity for ever.*

**Quia fecit mihi magna,
Qui potens est,
Et sanctum Nomen Ejus.**

Parce que le Tout-Puissant a fait
Pour moi de grandes choses,
Et son Nom est Saint.

*For he who is mighty has done
Great things for me,
And holy is his name.*

**Gloria Patri, et Filio et Spiritui Sancto
Sicut erat in principio et nunc et semper
Et in saecula, saeculorum, Amen !**

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit,
Le premier en tous temps, passés et futurs
Et aux siècles des siècles, Amen !

*Glory be to the Father, the Son and the Holy Ghost,
As it was in the beginning, is now and ever shall be,
World without end, Amen!*